

# La voix des passants

## Voyage au pays de l'ancien

### Date à retenir

Réunion nationale en Anjou au mois de mars.

Dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, lors de l'essor des constructions de lignes de chemin de fer, le haut Jura voit celles-ci comme indispensables à son développement économique, lié notamment à ses nombreuses industries qui emploient énormément de monde dans la région.

Car l'agriculture ne permettant de subvenir aux besoins de la population que pour un quart de l'année au plus, c'est vers l'industrie que se sont tournée les villes de la région : fabriques d'horloges, de lunettes, de mesures linéaires, des tournerie et fabriques de pipes, des tabletteries, de nombreuses scieries.

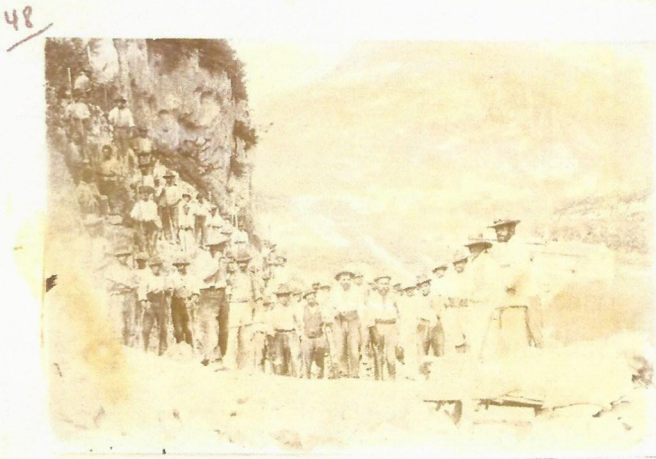
On comprend donc qu'en important ses matières premières destinées à son alimentation et à ses industries, en exportant ses produits manufacturés et les principaux produits de son sol, une ville comme St-Claude soit un carrefour commercial.

En 1861, l'état relègue au second plan l'avancée des lignes de chemins de fer vers St-Claude et Morez, et c'est seulement en 1881, après le plan Freycinet de

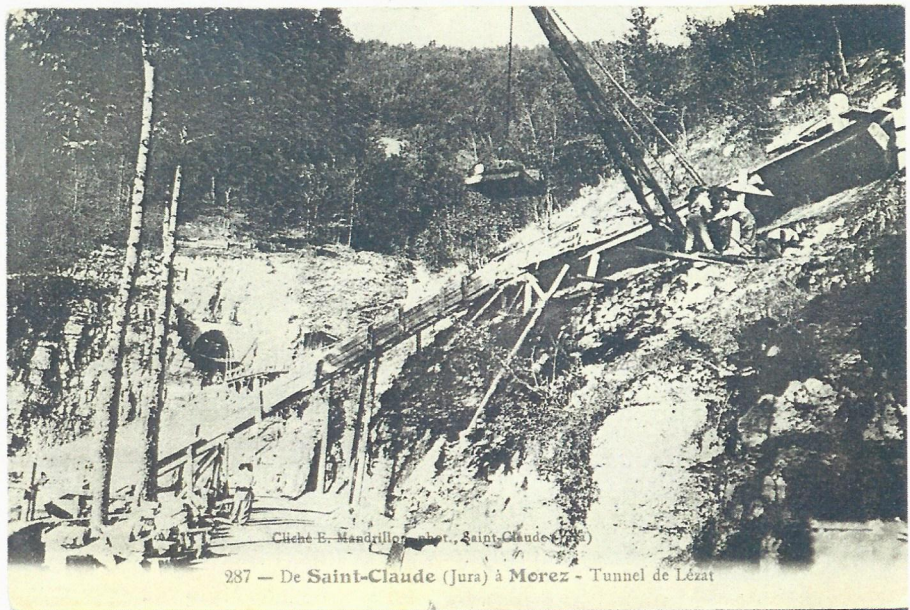
1878, et une considération militaire liée à la position stratégique du Jura, que débutent les travaux reliant St-Claude à

La Cluse, jusqu'en 1889, et Champagnole à Morez jusqu'en 1900. Les travaux reliant St-Claude à Morez ne sont débutés qu'en 1908 pour se terminer en 1912.

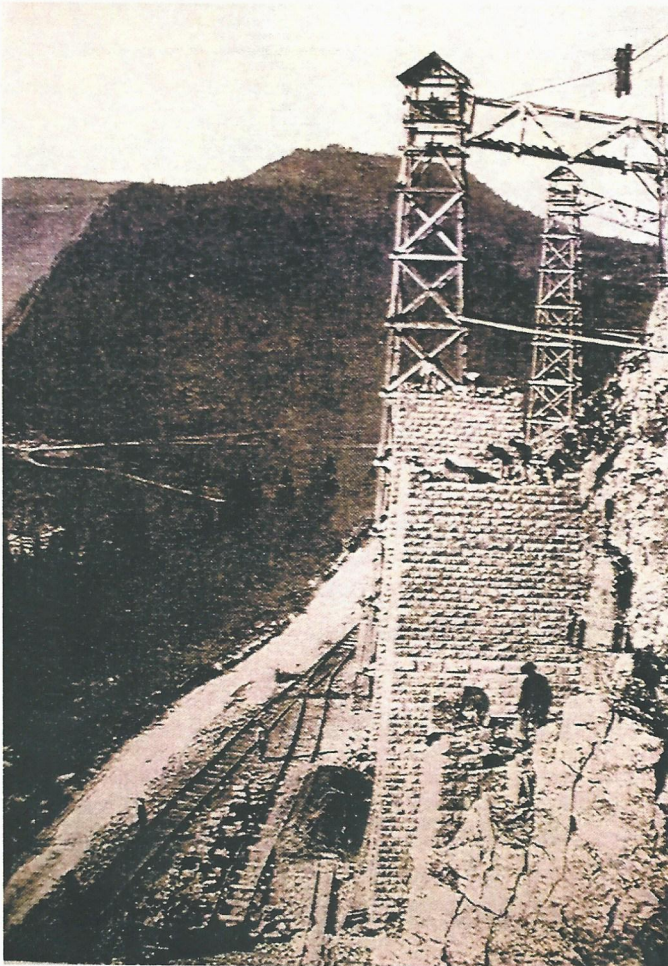
Nombreux sont les ouvrages d'arts, viaducs, tunnels, murs de soutènement, et la main d'œuvre est très recherchée, car ces chantiers nécessitent beaucoup de corps de



48  
Construction de la ligne de chemin de fer Gyronnaz St-Claude



Cliché E. Mandrillon (phot. Saint-Claude 1933)  
287 — De Saint-Claude (Jura) à Morez - Tunnel de Lézat



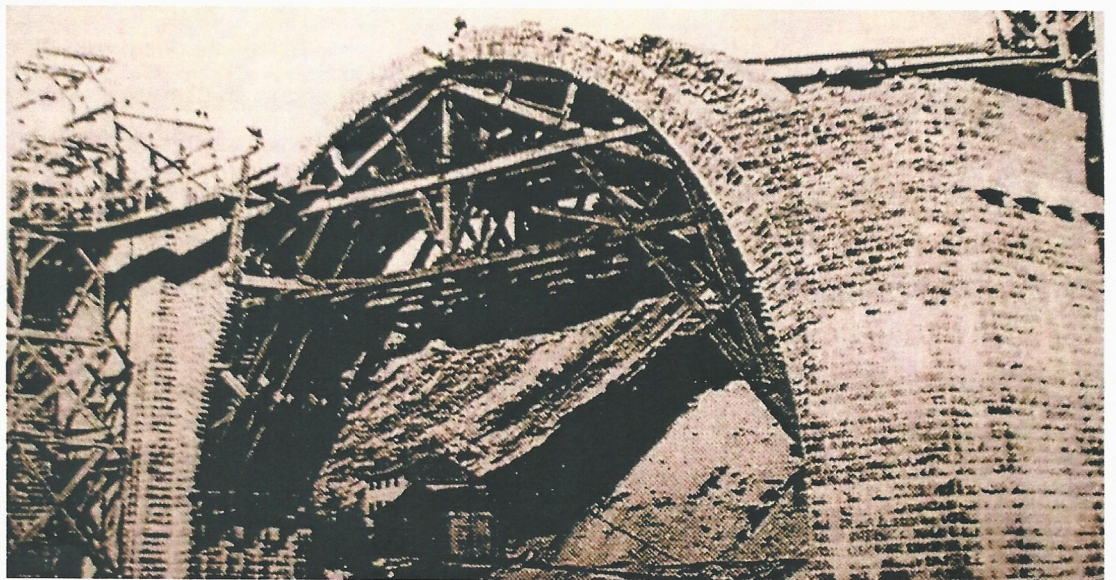
métiers tels bûcherons, artificiers, terrassiers, maçons, tailleurs de pierre, charpentiers, forgerons, géomètres, contremaîtres, boulangers, cuisiniers... Les ouvriers piémontais semblent spécialisés sur les chantiers de tunnels, les auvergnats et limousins sur les chantiers de maçonnerie... L'histoire ne mentionnent surtout que les accidents mortels. L'historien J.Bécu en dénombre vingt : sept italiens, quatre jurassiens, deux savoyards, un cantalou, un creusois, un corrézien et quatre moins connus.

On compte environ 345 ouvriers en 1882 sur le premier lot de la section Champagnole-Morez ; mais à la cantine de chantier de la « gouille au cerf », tunnel de 1742 m situé à Lézat sur la ligne Morez-St-Claude, on servait semble-t-il deux mille repas par jour.

Si on prend le train dit de la « ligne des hirondelles », soit de St-Laurent-en-Grandvaux à St-Claude, on peut compter vingt-deux tunnels et quinze viaducs, entre divers ponts et aqueducs. Le tunnel de la Savine, réalisé de 1892 à 1895, est le plus long (2080m), le plus haut en altitude (948 m côté St-

Laurent) et le plus rectiligne.

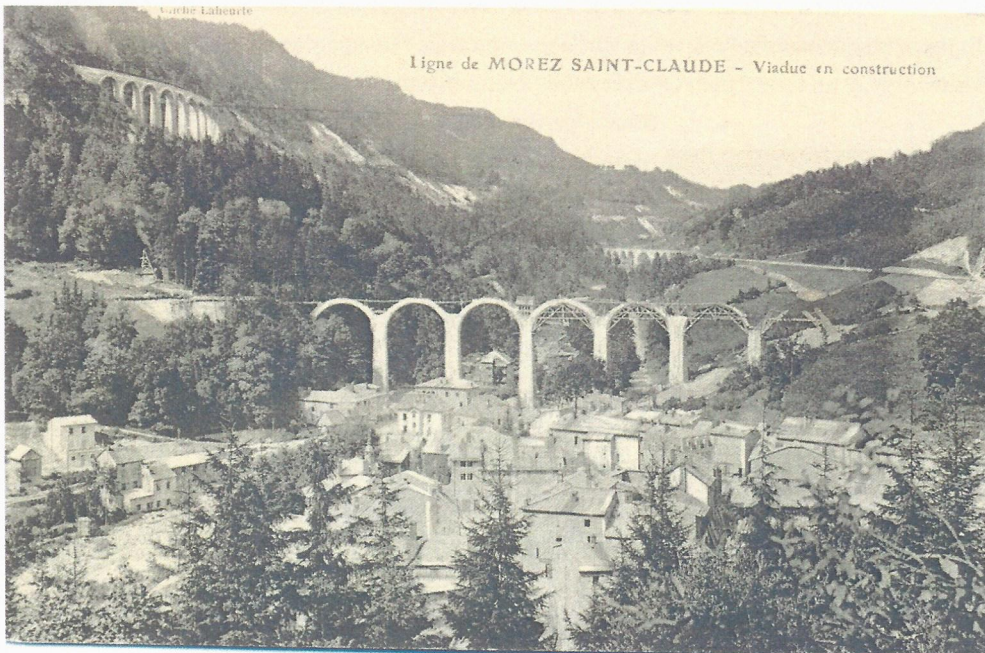
De Morbier, pour rejoindre Morez, il n'y a que 1500 m en ligne droite, mais 125 m de dénivelé, et pour se faire, on prévoit différents lacets, car une chose est à préciser, c'est que pour une bonne



rentabilité des trains liée à leur consommation en combustible, les lignes doivent se développer autant que possible en ligne droite, ou en suivant des courbes de très grand rayon, et ensuite, de ne présenter que des pentes faibles. Il fallut donc construire, sur un parcours de 5627 m en pente continu de 30mm/m, trois tunnels totalisant 1171 m de longueur et quatre viaducs de 627 m.

On peut remarquer le demi-tour presque complet que fait la ligne sous la roche dans le tunnel des Frasses, en ressortant presque 30 m plus bas.

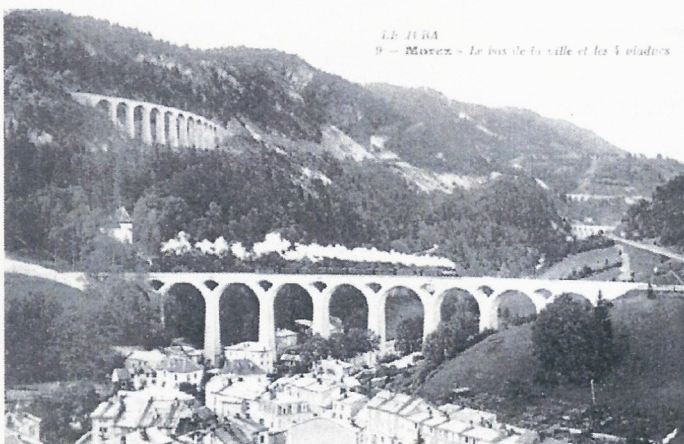
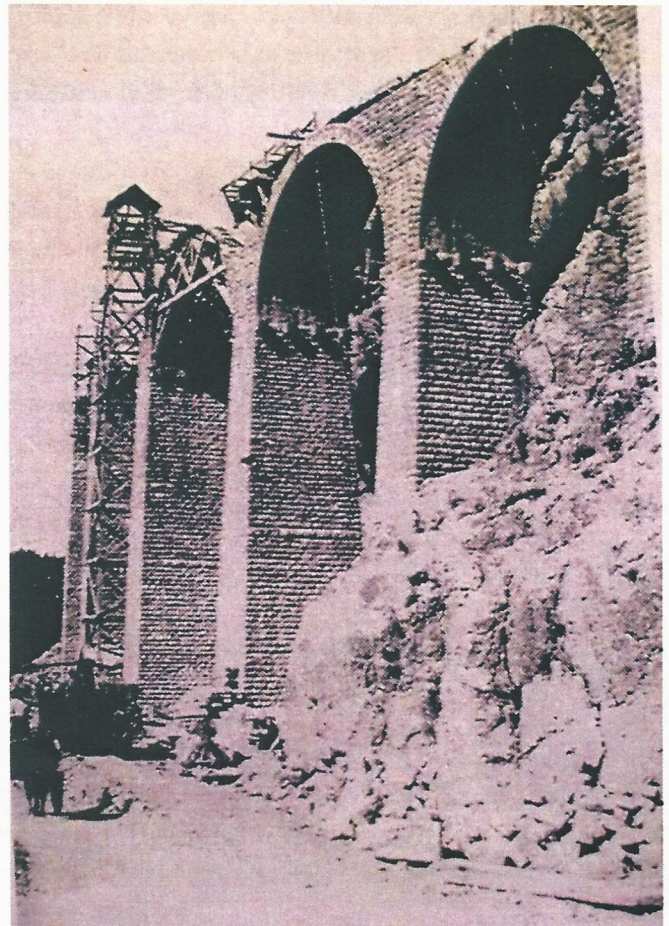
Le viaduc de Morez se trouve là, sur le tronçon suivant, celui qui va jusqu'à St-Claude ; construit par Paul Séjourné, qui vient d'achever en 1908 le viaduc de Fontpérouse sur la ligne du train jaune dans les Pyrénées orientales, il présente les mêmes tympanaux évidés.



« Suivant la dureté de la roche, les conditions de travail et le nombre d'ouvriers, la vitesse de creusement des tunnels a pu être très faible : 3 à 5 cm/jour dans les tunnels de la Pointe et du champs de Bienne. En général, elle a été de l'ordre de 30 à 40 cm/jour en moyenne ; elle a atteint près de 60 cm/

jour au tunnel de Valfin et culminé à 133,5 cm/jour avec celui de la Gouille aux Cerfs. A titre de comparaison, avec des moyens mécaniques – perforatrices à air comprimé –, elle est en moyenne de 220 cm/jour au tunnel de Mont-Cenis, dit du Fréjus, en 1870, et de 200 cm/jour au tunnel du St-Gothard en 1874. »

Pour ce qui est de l'ambiance de chantier, on peut lire un document très intéressant d'H.Vincenot, *La vie quotidienne dans les chemins de fer au XIXème siècle*.



# Cayenne de Rouen

Bonjour a tous et a toutes.

Après une semaine au camping, qui nous a permis de nous retrouver dans une ambiance décontractée en attendant la libération de la maison par le locataire précédent, nous avons investi notre maison. Nous sommes installés depuis le 19 septembre a Bouville (18 km au nord de Rouen). Nous habitons dans une longère de 110 m<sup>2</sup> avec un terrain de 800 m<sup>2</sup> sur lequel nous avons installé un atelier, grâce a l'entreprise Normandie Rénovation qui nous a prêté de l'échafaudage déclassé.

Dans l'atelier sont installés une forge et un four a pain en terre (nous avons effectué des tests pain et pizza a ce stade).



Nous avons embauché le 12 septembre dans nos entreprises respectives: coterie Morand et Billard dits "la team savoyards" chez Normandie Rénovation, coterie Thiollier et Melou chez Lanfry. A ce jour, nous sommes tous en atelier. Nous y taillons principalement du gothique. Les conditions de travail sont excellentes, le matériel est en bon état et l'ambiance y est très bonne.

Savoyard Billard n'écoute personne, il n'en fait qu'a sa tête (de gros lard) et passe son temps au téléphone ou a visionner des films. La coterie Morand est exemplaire dans sa sous-plesse relationnelle, la coterie Thiollier impressionne par sa rigueur au travail; la coterie Melou ne comprend rien du tout a la vie. Savoyard Billard dessine un limon conique décentré,

Savoyard Morand taille une maquette de descente combinée, Brabançon retrace au propre l'épure du limon qu'il a taillé avec la communauté de Chinon de l'année dernière pour le musée de Bécon les Granits, le stagiaire Melou dessine un arc en plein cintre et tour ronde à porte intérieure.

En ce qui concerne les weekends passés depuis le début de l'année, nous avons eu l'occasion de découvrir les anciens de la région, les itinérants de Bretoncelles...

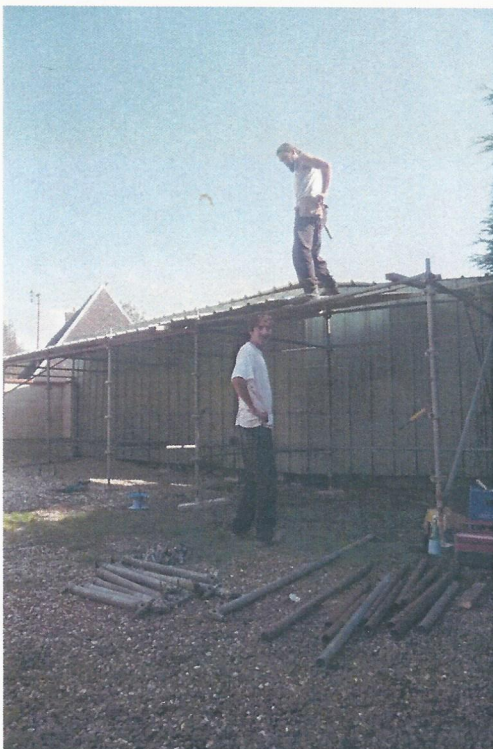
weekend a Caen avec des itinérants de l'association Ouvrière chez Angevin Lemercier (qu'il soit remercié)

weekend torchis chez Guillaume Boisanfray avec une apprentie de l'Association Ouvrière

weekend dans le Perche, avec visite de la cathédrale de chartres

weekend crémaillere et découverte des employés de chez Lanfry

weekend relevé avec l'ancien Guepin



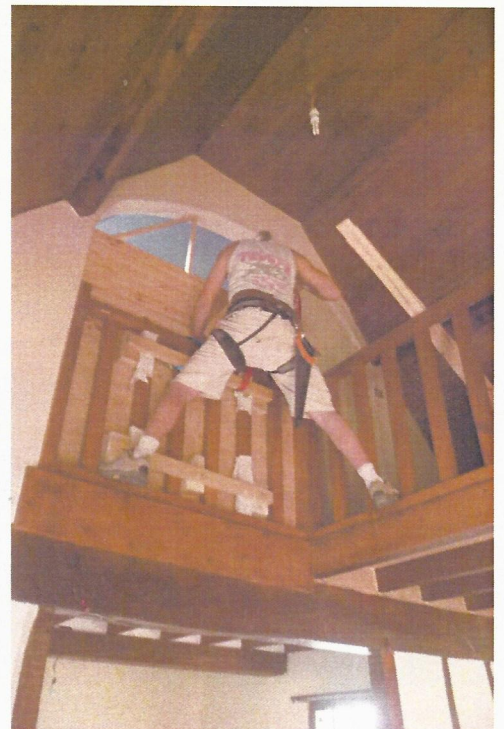
Quand aux activités personnelles la coterie Billard fait de l'escalade. La coterie Morand fait du dessin d'art et de la boxe thai avec la coterie Thiollier.

En conclusion, on peut dire que l'année s'annonce enrichissante, tant au niveau humain qu'au niveau professionnel.

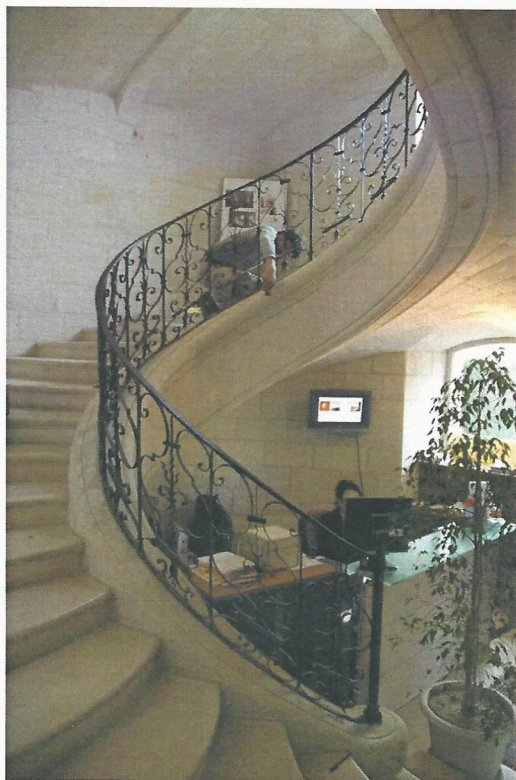
Pour finir, un petit poème rigolo de Prévert.

Ma petite lionne.

Ma petite lionne,  
je n'aimais pas que tu me griffes,  
et je t'ai livrée aux chrétiens,  
pourtant je t'aimais bien  
j'aimerais que tu me pardonnes,  
ma petite lionne.



## Cayenne d'Anjou



"Dimanche 13 Novembre, les coteries d'Anjou ont effectué un relevé dans l'Abbaye de Fontevraud, entre Chinon et Saumur.

Il s'agissait d'un escalier circulaire à limons datant du 17ème et se trouvant dans l'hôtellerie de l'abbaye.

Les plans sont maintenant en cours de réalisation.

Etaient présents les coterics Lance, Cronimund, Corvaisier, Guépin et Lothaire.

Préalablement, les coterics ont aussi participé à un mini-stage "chaux-chanvre banché" organisé par Bordelais Prué, ainsi qu' "escalier sur voûte sarrasine" orchestré par Nantais Guépin .

A noter également la participation aux journées du patrimoine début septembre, au musée de Bécon-les-Granits.

La journée s'est très bien déroulée, notre travail n'a pas trop été perturbé par les spectateurs venus en nombre pour l'occasion. (au moins 6 visiteurs, rien que pour la matinée).

Le prochain mini-stage en vue sera la forge."  
Hainaut.

## Cayenne du Jura

« 7h30, Coiserette, près de St-Claude, à la cabane de chasse, on boit le café avec l'ancien et la "poupette". Le sourd et muet, dit le "polum-polum", tarde pas à arriver. Puis le "cerveau" (son frère), accompagné d'un pote, et enfin le Duch. Départ. Une équipe de différents postes dans le "Jura", et le meneur que j'accompagne. Tout de suite, la poupette, "Una" de son vrai nom, file en bas de la montagne lever on ne sait trop quelle bête, on l'attend bien vingt minutes, et on ratisse jusqu'au rideau. On monte, on descend, des fois vite, des fois doucement, d'autres fois le silence n'est plus que notre seul but, ce sont de bons moments que ceux-là, lorsque bêtes et hommes s'épient sans se voir, les premiers utilisant plus leur odorat que les derniers, qui n'ont surtout que leurs oreilles.

Depuis le début, on entend les chiens des autres territoires de chasse, d'autres menées dont une ne s'écarte pas de nous bien au contraire. Un coup de feu. On fait fonctionner les télépathes mobiles, un cochon blessé par le Duch, un autre coup de feu on pense qu'il est mort, mais non, l'animal file toujours. Un dernier tir. On déboule à grandes enjambées entre buis, chênes, cail-loux, dans la pente. Un cri de bête mourante. Le tueur à achevé sa proie, d'un poids d'au moins deux sacs de chaux (nouveaux). Le temps est magnifique. La forêt est pleine de vie pour une journée de fin Novembre dans le Jura.

La bête est décortiqué, le repas copieusement débarrassé, les bouteilles vidées, et les cafés vites bus.

Descente sur les rochers l'après midi ; on traîne pas car les journées s'achèvent bien vites. La chienne arrête pas de sentir d'autres cochons, mais on ne les voit pas. Un moment, un beau brocart sort d'on ne sait où, s'arrête devant nous et un gars au poste, est mis en joue mais rien ne sort sauf une balle au moment où celui-ci en a marre de nous prendre pour des cons ; à la revoyure...

"Poupette" nous retrouve ses cochons, toujours les mêmes très certainement, mais il semblerait qu'eux aussi nous prennent pour des cons car ils nous font tourner en ronds sans plus nous laisser voir que le bout de leur nez. Tant pis, ceux cis perdent rien pour attendre et de toute façon, si c'était facile, cela ne serait pas intéressant. » Normand.



## Compte rendu de la réunion du 5/11/11 dans le Jura

**Coteries présents :** Le Garff Bertrand dit Breton, Zwolinski David L'Espérance de Valigny, Charron Olivier La Gaité de Villefranche sur Saone, Kwiatkowski Pierre La Fraternité de Gabian, Lothaire Nicolas dit Hainaut, Billard Stephen dit Savoyard, Geneau de Lamarliere Pierre dit Nivernais, Morand Ludovic dit Savoyard, Roulland Morgan dit Normand, Corvaisier Steven stagiaire, Fraselle Pierre-Jean dit Namur, Verine Pierre dit Normand, Vincent Mathieu stagiaire, Gariston Sebastien dit Provençal, Craimand Florian dit Alsacien, Jean Louis Lambert L'Espérance de Génissieux, Debreaux Julien La Perseverance de Monetau, Melou Mathieu stagiaire, Thiollier Eloi dit Brabancon, Bernecker Damien dit Alsacien, Lance Alexandre dit Savoyard, Fierens Jeremie La Fraternité de Rouen, Fleurisson René La Générosité de Rouen, Lazzarotto Frederic La Bonté de St Claude, Bréant Pierre La Volonté de Chartres, Milan Fabien dit Bourguignon, Vajou Peter l'Humilité d'Ardenay, Pérard Aurélien Le Courage de Louhans Chateaurenaud, Trémeaud Denis invité.

### Tour de tables sur les différents points de passages itinérants :

La Haute Normandie : Les Coteries Morand et Billard ont embauché chez Normandie Rénovation mi-Septembre. Ils sont en atelier et taillent du gothique. Les coteries Thiollier et Melou sont chez Lanfry en atelier. Un atelier a été fait à la maison pour les projets de l'année, entre autre le dessin d'un limon autour d'un cône, une descente combiné. Le stagiaire entame la plate bande en tour ronde.

Le Perche : Les coteries Fraselle et le stagiaire Mathieu Vincent sont dans l'Entreprise de Franck Pelay à Bretoncelle depuis début Septembre. Les projets de cour sont un escalier massif XVIIIème à l'échelle 1, le stagiaire part sur le dessin d'une anse de panier biaise en talus.

Le Jura : La coterie Verine est arrivé en Mai dernier dans l'entreprise du Coterie Lazzarotto (Président pour les intimes). Tout se passe bien pour lui, il va tailler le blason de la cayenne d'auvergne en pierre de volvic. C'est aussi le gâcheur du journal.

Le Sud : Les coteries Gariston, Bernecker et Roulland ont eu quelques soucis pour trouver de l'embauche. Le Provençal et l'Alsacien travaillent dans l'entreprise du coterie Vigouroux, le Normand chez un artisan. Morgan dessine les arrières voussures.

Anjou Pays de la Loire : Les coteries Lothaire et Lance sont chez Hory Chauvelin, Steven et le coterie Cronimund à la Sarpa. Steven (stagiaire) fait de la descriptive et les différentes ouvertures avec des maquettes. Alsacien fait les arrières voussures tandis que le Coterie Lance s'attaque aux escaliers à limon. Hainaut va faire un relevé d'un escalier à limon à joint vertical.

Rodez : Bourguignon Milan est à Rodez pour passer son BTMS. Il a fait entre autre une semaine de bureautique et une semaine de stéréotomie.

Bilan des comptes de l'association

Une bonne nouvelle, le bilan est positif. Les seules dépenses sont le Journal et le téléphone du secrétaire des itinérants. Le compte est à +7113.28 Euros.

### Achat du Rôle :

Un rôle datant de 1760 a été acheté par le coterie Fleurisson. Il propose que l'association en devienne propriétaire.

Il a été décidé que l'association ne rachète pas cet ouvrage, ce sont les coteries qui le souhaitent qui l'achèteront et en feront dons à l'association, le prix ne devant être imputé aux compte de l'ACPTDP. Pour cela, un courrier va être envoyé aux différentes cayennes expliquant pour savoir si les coteries sont intéressés pour cet achat, une réponse individuelle étant demandé.

Reunions et stages a venir

Réunion Aspirants le premier week end de decembre chez les coteries Lothaire et Lance.

Stage métré a Angers avec l'ancien Gibergues se deroulera courant Mars.

Stage escalier dans les Mont d'arrêt du 22 au 26 Mai.

Stage DAO sur Cobalt la première semaine de Juin dans le Sud à Cavaillon. Ouvert à tout niveaux.

Stage de perfectionnement enduit chez le coterie Lazzarotto courant Juillet.

### Réflexion de l'espérance de Génissieux :

Le coterie nous rapporte son point de vue sur l'organisation de notre association. Il met en avant le fait que les mandats des différentes gâches de secrétaire, trésorier et président sont courtes et difficile à retransmettre aux nouveaux membres du bureau. Il propose donc de créer un poste à mi-temps rémunéré par l'association qui regrouperait tout les postes. Le poste serais assumé par un coterie. Ce point sera soulevé au congrès prochain.

En conclusion, un manque d'organisation est visible. Il va falloir y pallier en trouvant des solutions ; la motivation est là mais l'énergie déployé est sur d'autres terrains.

Notre fonctionnement ne découle pas d'une organisation linéaire, mais de la capacité d'adaptation et d'autonomie des itinérants dès leurs prises en main en tant que stagiaire.

### La déloqualisation des réunions :

Un autre sujet récurant est mis sur la table : le choix géographique des réunions et congrès. En effet le coût et la distance des trajets ne favorisent pas la présence d'un grand nombres de sociétaires. Deux solutions sont apportées : les réunions se font a Paris qui est très bien desservie, ou le choix d'une destination qui en terme géographique est le plus centrée. Cette question sera abordé au prochain Congrès.

Un grand merci aux organisateurs de cette réunion et à « DD » qui nous a accueilli dans de très bonnes conditions.